Un observatoire **au service des abeilles**

Pas simple, la vie d'une ruche. Entre pesticides, varroa et frelon asiatique, les abeilles doivent lutter pour survivre. Mais, depuis 2013, un Observatoire français de l'apidologie leur vient en aide. Il était présent à Marseille au salon Food'in Sud fin janvier. Rencontre.

Au salon Food'in Sud, on entend très vite parler d'apidologie. Dès l'entrée, à dire vrai, quand est distribué ce tract où est écrit : *"Participez à la sauvegarde de nos abeilles en parrainant une reine, un essaim ou une ruche. Grâce à vous, pour chaque personne venant sur le salon, le Fonds épicurien reverse un euro par visiteur à l'Observatoire français d'apidologie."*

On devine donc que cela à voir avec les abeilles. Mais, avant d'entrer dans le détail, faisons un petit détour par ce mystérieux Fonds épicurien. Qu'est-ce donc ? Thomas de Williencourt, présent sur le salon, nous donne quelques explications sur sa structure : créée en 2014 en Provence, elle a pour vocation *"de soutenir des initiatives et des produits du terroir"* tels que le miel, les olives, les fromages, le pain… Ce fonds permet donc d'orienter les dons des mécènes qui souhaitent *"contribuer au développement de l'attractivité de notre territoire et créer des vocations"*. Lesquels mécènes pourront défiscaliser 60 % de leur don, s'ils sont soumis à l'impôt sur la fortune, ou 66 % s'ils ne payent "que" l'impôt sur le revenu. Tout le monde y trouve donc un avantage "selon les règles fiscales du ministère des Finances", bien entendu.

> *"L'objectif pour l'OFA : "dix millions de ruches et trente mille apiculteurs" en 2025"*

Et l'apidologie, alors ? C'est bien sûr "la partie de la zoologie qui traite des abeilles". Et c'est la mission que s'est fixé l'Observatoire français d'apidologie (OFA) installé dans le Var, au sein du massif de la Sainte-Baume. *"L'OFA a été créé en 2013"*, explique Paul Fert, responsable développement et communication. *"Nous menons des recherches dans notre laboratoire pour améliorer la santé des abeilles. Par ailleurs, nous proposons aussi des formations pour les apiculteurs."*

Pour être plus précis, *"l'OFA agit en faveur du repeuplement des abeilles afin de renforcer la pollinisation nécessaire au maintien de la production agricole, en aidant à la création d'exploitations agricoles spécialisées en élevage et en reproduction."* Car, oui, ce pollinisateur a une importance écologique et économique. Et non des moindres. Pour travailler au mieux sur cette problématique, l'observatoire a *"un cheptel apicole expérimental de huit cents ruches, un centre de recherche comprenant un laboratoire de sélection et de testage des performances, et un centre de formation professionnel."*

Actuellement, l'OFA travaille plus spécifiquement sur le varroa destructor, acarien parasite de l'abeille adulte ainsi que des larves et des nymphes, et responsable d'une forte mortalité des populations, et cherche à sélectionner des abeilles résistantes. La mortalité due aux pesticides ? Le sujet est plus sensible, il clive le monde agricole et la société en général. *"Il est clair que les pesticides doivent mieux cibler les insectes attaqués"*, estime Paul. *"Mais, pour les abeilles, rien n'est prouvé. On constate de forts taux de mortalité même dans des milieux sains. Sur le varroa, c'est plus simple, tout le monde est d'accord, il y a un consensus !"*

Consensus qui existe aussi sur les méfaits du frelon asiatique, lequel se nourrit d'abeilles et fait de gros dégâts dans les ruchers.

Quant aux formations, elles ont débuté l'année dernière : *"Nous avions une promotion de cinq personnes. Cette année, il y aura plus de dix élèves"*, soutient Paul, lui-même fils d'apiculteur. *"Nous proposons un diplôme en collaboration avec le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole d'Hyères, et rentrons dans le cadre des formations prises en charge par Pôle emploi s'il s'agit d'une reconversion professionnelle."* Ça, c'est pour les formations longues *"qui délivrent l'enseignement le plus complet pour former des apiculteurs-apidologues-éleveurs à conduire leur propre exploitation. La formation a lieu pendant quatre mois, de début mars à fin juin, soit 560 heures au sein des installations de l'OFA et de ses ruchers de la Sainte Baume."* Mais il existe aussi des formations courtes sur *"l'élevage, l'insémination, la sélection et enfin les pathologies et techniques sanitaires apicoles"*.

F. Legars

Le passage au salon Food'in Sud en compagnie du Fonds épicurien aura rapporté à l'OFA dix mille trois cents euros. Soit le nombre de visiteurs.

C'est un des axes de développement essentiel de l'OFA, puisque ce dernier s'est fixé pour objectif *"dix millions de ruches et trente mille apiculteurs"* en 2025. En attendant, le passage au salon Food'in Sud en compagnie du Fonds épicurien aura rapporté à l'OFA dix mille trois cents euros. Soit le nombre de visiteurs. ■

François Legars